

170. Divas, divans et le bon dieu

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 170. Divas, divans et le bon dieu, 1995/06/19

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3512>

Texte de l'article

Transcription

N° 170, 19 juin 1995 : Divas, divans et le bon dieu

Bravo ! Les divans de la 3^e Roue Publique ont apporté leur soutien-gorge au garage harakiri. Je n'étais pas de la soirée. Je préfère rigoler en famille. En public c'est dangereux. Mais on peut toujours imaginer.....des divans datés, voulant dater des polyandres se refaisant une virginité, des dictionnaires des petites amours, des petits hoquets qui se prennent pour des soupirs de satisfaction, des mémoires effacées avec la même Gomme, des souris cherchant des ailes pour devenir des chauve-souris. Des matelas gonflables, petites idées dans grosses baignoles, des adieux mouillés mais vite séchés, des comptes impossibles à compter comme de petits orteils dans des chaussures de luxe. Mon dieu que j'aime les vieux divans ! Pour me coucher dessus pour rêver à leurs nouveaux ex-cauchemars.

Monseigneur Raymond, dans une belle homélie parlait de mémoire, de quoi réveiller les vivants et faire voter des allongés. Alpha Blondy chantait : « J'irai me plaindre au bon dieu », Gaspari le guépard, venait d'éviter une grenade jetée sous un divan, Oumou, la dame chique et choque, essayait de faire croire que les

femmes souffrent à cause des divans. Et les hommes alors ? Quand ils retournent à la maison, malades de diarrhée verbale des leaders politiques, en attendant la diarrhée rouge, ils s'approchent tant bien que mal d'un divan fatigué de leur diva, en priant Dieu qu'elle ne grogne pas : « Pas aujourd'hui. Et puis tu sens mauvais ». Désaffectant alors les seins chiffonnés qui jouent aux saints nitouche, l'homme porte sur sa tête sa capote imaginaire pour ne pas être touché par le virus de la lassitude. Hé kélé !

Les élections sont passées. La foire aux promesses, fermée. Les perdants prévisibles comme notre saison des pluies, se consolent sur le divan, en le soulevant de temps en temps pour soupeser leurs derniers francs glissants et gluants. Ils ont prié de toutes leurs forces, transportant dans leur bouche leur foi. Mais dieu n'aime pas les perdants d'avance. Pour ne pas perdre, il ne fallait tout simplement pas voter. **Ce n'est pas l'évidence qui aveugle mais ceux qui n'y croient pas.** Quand on marche sur une couille d'un aveugle, il protège sa deuxième couille. A Fakoudou ! On a vu ce qui s'est passé aux présidentielles, la Mine de la Basse Cour Suprême, plus la Gomme minustre de l'insécu, forment plus que jamais les éléments du crayon Conté. **La fameuse transparence recommandée, n'est en réalité qu'une transparenté.** En fait, comment décrire une diva sur un divan, ou comment prier sur un divan si on n'est pas malade ? Et se coucher sur une diva écrasant un divan, est-ce monter au ciel pendant que l'appel du muezzin s'élève ? Nos Divas sont plus lourdes que nos prières et nos divans sont défoncés par le poids de nos rêves.

Pour paraphraser un philosophe français : il arrive à une femme, non pas ce qu'elle mérite, mais ce qui lui ressemble. Napoléon foudroyé dans sa grandeur, écrivait sur un petit cahier d'élcolier ces derniers mots : « Sainte-Hélène, petite île ». Nos divas politiciennes pourraient s'en inspirer un jour, dans leur future solitude autant que les pétroleuses du pédégé, aujourd'hui couchées sur le dos, sur leur divan, le regard vide ouvert sur un ciel bouché.

Charmantes divas aux saints lourds, vous ressemblez à cette fleur extrêmement frêle et belle qui se nomme la saxifrage ombreuse. On l'appelle aussi « le désespoir du peintre ». Mais elle ne désespère plus aucun artiste, qui se contentait de reproduire ce qu'il voyait, pour faire « du vrai craché » ! Mais celui qui crache est malade. Il ne semble pas qu'un certain journalisme ait évolué comme le peintre pour tenter par exemple d'arracher un secret à des représentations sponsorisées par des partis politiques. La plupart des faits contemporains sont devenus pareils à la saxifrage ombreuse : des désespoirs du journaliste, de l'historien et du juge, des gens qui veulent échapper à la tromperie générale de notre histoire parasite, qui ne veulent pas croire que l'histoire est une page blanche que les hommes sont libres de remplir à leur guise. Des haies de plus en plus minces, nous séparent, dans le jardin du destin, d'un hier tout conservé entièrement et d'un demain entièrement formé. Notre vie, comme dit Alain « est ouverte sur de grands espaces ». Espaces couverts de bruits de canons. Notre mémoire, une saxifrage ombreuse de même que nos divas.

Quelqu'un racontait : « mon serpent a disparu. On l'avait volé ! J'ai retrouvé sa peau chez le voisin. Voler un serpent ? Hé kélé ! On aura tout vu dans ce pays ».

Communiqué Ceci et cela

Sont convoqués

- Les mourants
- Les infirmes

- Les hésitants
- Les gamins
- Les autres et poussières
- Les abstentionnistes professionnels
- Les bureaux de vote restent ouverts
- A leur intention toute l'année.

Billet

« Un chat m'a conté »

Les élections sont finies
On va s'ennuyer
Il paraît que le garage Harakiri
Est en très bonne voie
On va rester sans voix
Le procès des bandits prend fin
Mais on reste sur notre faim
On va bientôt s'emmerder
Le ciel va nous pisser dessus

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 170

Présentation

Date1995/06/19
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification

le 21/10/2025



Chronique Assassine

Divas, divans et le bon dieu

B ravo! Les di- les vivants, et faire vo- vant, en le soulevant de Divas sont plus lourdes temps en temps pour que nos pères et nos présentatio- Roue publique Blondy chantait: "J'irai souper leur derniers divans sont défoncés sponsorisées par des ont apporté leur sou- dieu" Gaspari le gué- gluants, et par le poids de nos partis politiques. La tien-gorge au garage pard, venait d'éviter toutes leurs forces, Pour paraphraser un harakiri. Je n'étais pas une grenade jetée sous transportant dans leur philosophe français: il de la soirée. Je préfère un divan, Oumou la da- bouche leur foi. Mais arrive à une femme, non rigoler en famille. En public c'est dangereux. Mais on peut toujours imaginer... des divans datés, voulant dater des polyandres se refaisant une virginité, des dictionnaires des petites amours, des petits ho- quets qui se prennent pour des soupirs de satisfaction, des mémoires effacées avec la même Gomme, des souris cherchant des ailes pour devenir des chauve-souris. Des matelas gonflables, petites idées dans grosses baignoires, des adieux mouillés mais vite séchés, des comptes im- possibles à compter comme de petits orties dans des chaussures de luxe. Mon dieu que j'aime les vieux divans! Pour me coucher dessus pour rêver à leurs nou- veaux ex-cauchemars.

Monseigneur Raymond dans une belle homélie parlait de mémoire, de quoi réveiller

les vivants, et faire vo- vant, en le soulevant de Divas sont plus lourdes temps en temps pour que nos pères et nos présentatio- Roue publique Blondy chantait: "J'irai souper leur derniers divans sont défoncés sponsorisées par des ont apporté leur sou- dieu" Gaspari le gué- gluants, et par le poids de nos partis politiques. La tien-gorge au garage pard, venait d'éviter toutes leurs forces, Pour paraphraser un harakiri. Je n'étais pas une grenade jetée sous transportant dans leur philosophe français: il de la soirée. Je préfère un divan, Oumou la da- bouche leur foi. Mais arrive à une femme, non rigoler en famille. En public c'est dangereux. Mais on peut toujours imaginer... des divans datés, voulant dater des polyandres se refaisant une virginité, des dictionnaires des petites amours, des petits ho- quets qui se prennent pour des soupirs de satisfaction, des mémoires effacées avec la même Gomme, des souris cherchant des ailes pour devenir des chauve-souris. Des matelas gonflables, petites idées dans grosses baignoires, des adieux mouillés mais vite séchés, des comptes im- possibles à compter comme de petits orties dans des chaussures de luxe. Mon dieu que j'aime les vieux divans! Pour me coucher dessus pour rêver à leurs nou- veaux ex-cauchemars.

SCARZ



me chique et choque, dieu n'aime pas les personnes essayait de faire croire d'avance. Pour ne que les femmes souffrent à cause des divans, pas perdre, il ne fallait tout simplement pas voter. Et les hommes alors? C'en est pas l'évidence! Quand ils retournaient à la maison, malades de diarrhée verbale des leaders politiques, en attendant la diarrhée d'un autre, il protégeait bien que mal d'un divan fatigué de leur diva, en priant Dieu qu'il n'en grogne pas: "Pas aujourd'hui. Et puis tu sens mauvais". Dé- laissant alors les seins chiffonnés qui jouent aux saints n' touches, l'homme reporte sur la tête sa capote imaginaire pour ne pas être touché par le virus de la fassitude. Hé kélé!

Les élections sont passées. La foire aux promesses, fermée. Les perdants, prévisibles comme notre saison des pluies, se consolent sur le di-

van, en le soulevant de Divas sont plus lourdes temps en temps pour que nos pères et nos présentations soient pareils à la saxifrage ombreuse: des contemporains sont devenus pareils à la saxifrage ombreuse: des désespoirs du journaliste, de l'historien et du juge, des gens qui veulent échapper à la tromperie générale de notre histoire parasite, qui ne veulent pas croire que l'histoire est une page blanche que les hommes sont libres de remplir à leur guise. Des haies de plus en plus minces, nous séparent, dans le jardin du destin, d'un hier tout conservé entièrement, et d'un demain entièrement formé. Notre vie, comme dit Alain "est ouverte sur de grands espaces". Espaces couverts de brûle de charbons. Notre mémoire, une saxifrage ombreuse de même que nos divas. Quelqu'un racontait: "mon serpent a disparu. On l'avait volé! J'ai retrouvé sa peau chez le voisin. Voler un serpent? Hé kélé! On n'aurait vu dans ce pays".

Ours
La Guinée au rouge I

La Guinée vient de battre un triste record sur le plan africain. Elle figure parmi les 17 pays du continent qui accusent 2 ans d'arriérés de cotisation à l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA). A l'occasion du prochain sommet prévu au début du mois de juillet à Addis-Ababa, tous les pays mauvais payeurs perdront leur droit de vote au cas où ils n'effaceront pas leur ardoise, d'ici-là. Telle est la décision prise par le secrétariat général de l'organisation panafricaine dont le fonctionnement risque fort d'être à terme compromis par ce gap financier évalué à près de 17 milliards de francs CFA. Si cette mesure ne produit pas d'effets concrets, il est envisagé de virer sans autre forme de procès tous les fonctionnaires ressortissants des pays débiteurs travaillant dans les instances de l'OUA. La Guinée, il n'est pas besoin de le rappeler, avec 32 autres pays est membre fondateur de l'organisation continentale dont la charte a été paraphée le 25 mai 1963 à Addis-Ababa. Le mystère des affaires étranges ne doit sûrement pas être au courant de ces arriérés à payer. Peut-être depuis 2 ans, ses comptes ne sont pas du tout suivis. Avis donc à Zoum Kozoi. Si la facture est trop salée, il va falloir... la présenter au gouvernement. Mais comme on s'en fout!

Le Rousignol

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication Souleymane Diallo

Rédacteur en chef Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction: Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction: Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine

Rédaction: Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar, Slim

Editeur GUICOMED, SARL, BP. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BP MG

Distributeur Diallo Balla

Administration Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia

Tél.: (224) 41-23-85

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

EEI Elect&Info, Im. Baldé Zaire

Tél.: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

20.000 FG (6 mois), 40.000 FG (1 an)

Abonnements pour l'étranger

nous contacter

/ Communiqué ceci et cela

- Sont convoqués - Les abstentionnistes professionnels
- Les mourants - Les bureaux de vote restent ouverts
- Les infirmes - A leur intention toute
- Les hésitants - L'année.
- Les gamins
- Les autres et pous- sières

"Un Chat m'a Conté"

Les élections sont finies prend fin
On va s'ennuyer Mais on reste sur notre
Il paraît que le garage faim
Harakiri On va bientôt s'embêter
Est en très bonne voix der
On va rester sans voix Le ciel va nous pisser
Le procès des bandits dessus

Par William Sassine

COMMUNIQUE

AVIS D'ORDRE ET POUR COMPTE D'UNE TRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE À CARACTÈRE INDUSTRIEL INSTALLÉE À CONAKRY ET À L'INTÉRIEUR DU PAYS.

FFA-ERNST & YOUNG

Sélectionne des candidats pour le recrutement de leur chef comptable.

Le poste à pourvoir est à Conakry.

Le profil de poste à pourvoir et les conditions de dépôt de candidatures sont à retirer auprès de Fodé Camara et de Saïdou Diallo à l'OIC Matam à partir du 19/06 jusqu'au 21/06 de 9 heures à 11 heures.

Ces candidatures seront déposées conformément aux conditions de dépôts et seront reçues du 26/06 au 28/06 à l'OIC Matam de 9 heures à 11 heures.

Le CARTON JAUNE du vié Koutoubou

